

Sésie apiforme

Sesia apiformis, syn. *Aegeria apiformis*

Espèces ligneuses

Peuplier, saule, plus rarement frêne, tilleul, bouleau, chêne

Espèces ligneuses (en latin)

Populus, *Salix*

Éléments de diagnostic

Même si les insectes adultes de cette espèce ressemblent à des frelons, les sésies sont des papillons xylophages. Les jeunes arbres, d'un diamètre de quelques centimètres seulement jusqu'à ceux au stade de perchis, sont surtout infestés. La plupart du temps, la ponte à l'empatement de l'arbre et le forage des jeunes chenilles passent inaperçus. C'est le rejet de sciure mélangée aux déjections lorsque les chenilles creusent des galeries dans le bois qui révèle l'infestation. Le forage se concentre le plus souvent sur les 50 cm de la zone inférieure du tronc, ainsi que sur la zone supérieure des racines principales située à proximité du sol. Les activités de forage se déroulent uniquement dans de courtes galeries et chambres irrégulières. Par la suite, des pourridiés secondaires pénètrent dans le bois et l'arbre est fortement menacé de cassures. Les sésies quittent l'arbre-hôte via des trous d'émergence pouvant atteindre 1 cm de diamètre. Parfois, l'écorce est déjà morte dans cette zone et l'enveloppe de la nymphe abandonnée reste souvent coincée dans le trou d'émergence.

Causes et conséquences

L'envol des papillons a lieu au début de l'été. Les femelles laissent tomber d'en haut leurs œufs sur l'écorce à l'empatement, ou sur le sol à proximité de l'arbre. Seules les chenilles une fois écloses pénètrent dans l'écorce. La première année, elles creusent de petites chambres dans la zone du cambium et se nourrissent de sève. C'est seulement la deuxième année qu'elles pénètrent dans le bois, et elles peuvent alors mesurer jusqu'à 5 cm de long. En tout, le développement dure de deux à trois ans. La chenille se nymphose dans l'arbre, parfois aussi dans la terre à proximité de celui-ci. Pour ce faire, la chenille fabrique un cocon brun et solide à partir de copeaux de bois, parfois aussi de terreau et de terre.

Risques de confusion

Il existe d'autres espèces de sésies au mode de vie similaire, le plus souvent plus petites, qui privilégient également les peupliers et les saules. Mais leur forage peut être observé plus fréquemment dans des parties de l'arbre situées plus en hauteur. Le potentiel de dégâts de ces autres sésies est toutefois moindre. Les grands trous d'émergence circulaires à l'empatement ou au collet peuvent aussi provenir du [capricorne asiatique des agrumes CLB \(*Anoplophora chinensis*\)](#).

Lutte

Lutter contre la sésie apiforme est difficile. Plusieurs raisons peuvent justifier une exploitation forcée d'arbres nettement infestés. a) La réduction de la pression d'infestation. Il faut alors scier le pied de l'arbre le plus bas possible, et il importe de détruire le bois infesté de l'empatement, avec les chenilles et les nymphes. b) Des raisons de sécurité, lorsque les arbres chancelants risquent de menacer les passants ou les installations. Si un foyer d'infestation est connu, toute plantation de jeune peuplier ou de jeune saule dans cette zone doit être exclue jusqu'à l'apaisement de la situation. En effet, les arbres fraîchement plantés sont particulièrement

attractifs pour la sésie apiforme.

Remarques

Le peuplier tremble est souvent une cible privilégiée. Les infestations à vaste échelle, où les arbres concernés ont peu de chances de survivre, sont rares en Suisse. Les arbres d'ornement sont souvent victimes de la sésie apiforme dans les pépinières ou à la suite du repiquage lorsqu'ils subissent le contre-coup de la taille des racines ou du choc des plantations.



Le papillon de la sésie apiforme, qui attire les regards, a des ailes d'une envergure pouvant atteindre 3,5 cm. Aucune crainte à avoir: la sésie apiforme ne pique pas.



À première vue, il est possible de confondre la chenille blanc jaunâtre à tête brune avec la larve d'un cérambycide. Chez les chenilles de la sésie, deux segments dépourvus de patte succèdent toutefois à trois couples de pattes avant de forme conique, suivis de pattes arrière en forme de quille.



Les cocons durs, brun foncé de la nymphe, qui mesurent 4 cm de long et sont construits à proximité du lieu d'émergence, sont typiques.



Après une infestation par plusieurs chenilles, l'empatement est rapidement infesté par des pourritures et perd de sa stabilité. On reconnaît en haut un trou d'émergence circulaire (flèche).